

Dr John Oswalt, Kings, séance 12, partie 1

1 Rois 14-15, partie 1

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est bon d'avoir chacun de vous ici.

Commençons par la prière. Cher Père céleste, merci d'être le Dieu qui parle.

Nous te remercions car même si tu n'as pas de bouche, tu parles néanmoins. Vous avez parlé à votre peuple au fil des siècles et vous nous parlez aujourd'hui. Merci pour ta parole et que par la puissance du Saint-Esprit, tu puisses te révéler à nous.

Et c'est notre prière. Aide-nous chacun à entendre ta voix à ta manière pour nos vies d'aujourd'hui. En ton nom, nous prions, amen.

Nous examinons les chapitres 14 et 15 de 1 Rois. Et je les ai intitulés débuts et fins. Des débuts parce que ces chapitres traitent particulièrement de Jéroboam et de Roboam, les deux rois qui ont déclenché la division du royaume.

Roboam avec Juda au sud et Jéroboam avec Israël au nord. Mais non seulement nous avons les débuts d'un royaume divisé, mais nous avons aussi quelques indications sur la direction que cela prendra, où cela va aboutir, en particulier pour le Nord, mais aussi pour le Sud. Notre première section est le chapitre 14, versets un à 20.

Une autre rencontre avec Ahijah. Rappelez-vous que Jéroboam a rencontré le prophète Ahijah à l'extérieur de Jérusalem quelques années auparavant, et Achijah, qui avait une nouvelle robe, a déchiré cette robe en 12 morceaux et en a donné 10 à Jéroboam et a dit : Dieu va vous donner les 10 morceaux du Nord. tribus. Il les a arrachés de la main de Salomon et des descendants de Salomon, et il vous les a donnés.

Aujourd'hui, quelques années plus tard, il y a une autre rencontre. Mais il est intéressant de noter que cette fois, Jéroboam ne veut pas rencontrer Achija face à face. Son fils, vraisemblablement son fils aîné, le prince héritier, est malade, et Jéroboam dit à sa femme de se déguiser et de faire le voyage à Silo.

Silo se trouve à environ 20 ou 25 miles au sud de la capitale que Jéroboam avait choisie, Tirtsa. Rappelez-vous que Silo était l'endroit où se trouvait le tabernacle avant que David accède au trône ou avant qu'il ne soit détruit par les Philistins à l'époque de Samuel. Alors peut-être qu'il a encore une certaine aura de sacré et c'est pourquoi Ahijah est là.

Nous ne le savons pas avec certitude, mais néanmoins, il est là. Maintenant, nous nous demandons pourquoi pensez-vous que Jéroboam ne voulait pas rencontrer Achija ? Et je pense que la réponse est assez claire, n'est-ce pas ? Si vous étiez avec nous la semaine dernière, vous savez que Jéroboam, par crainte, a choisi de construire deux taureaux d'or, en plaçant un à la limite sud de son royaume à Béthel et un à la limite nord de son royaume à Dan. Il avait choisi de fabriquer des idoles.

Il avait également choisi de changer le calendrier sacré. Donc, je pense qu'il ne fait aucun doute que Jéroboam savait ce qu'il faisait, et il savait qu'Ahijah, l'homme de Dieu, l'homme de Yahweh, n'allait pas être content de lui. Et donc, Jéroboam a dit à sa femme, ce que je veux que tu fasses, c'est que tu te camouffles. Je veux que tu caches ton identité et que tu descendes demander à Ahijah, le voyant, si notre fils va survivre ou non.

Maintenant, je trouve fascinant que le péché rend stupide. Je veux dire, si l'homme est un voyant, s'il peut voir l'avenir, s'il peut voir si son fils va mourir ou non, alors sûrement, il peut voir qui est cette femme qui vient lui parler. Mais c'est ce que fait le péché.

Le péché a amené David à penser que les gens ne pouvaient pas compter qu'un bébé né à terme six mois après le mariage de David et Bethsabée allait poser un problème. Mais non, c'est le péché qui nous fait subir cela. Cela nous aveugle.

C'est ce qui s'est passé ici. La femme de Jéroboam fit donc le voyage. Or, non seulement Ahijah ne reconnaît apparemment pas la femme, mais il est également aveugle.

Il y a donc deux raisons pour lesquelles il ne saurait pas qui était cette femme. Mais un petit problème, mon Dieu. Dieu parla à Ahijah et lui dit : une femme va venir te rendre visite.

C'est la femme de Jéroboam. Et je veux que vous lui donniez une telle réponse, ce qui est intéressant. Dieu dit : Je te dirai quoi dire le moment venu, mais sache simplement que cette femme qui vient est la femme de ton roi.

Or, ce genre de prescience donne alors de la véracité au message. Puisque je sais qui tu es, femme de Jéroboam, tu peux être sûr que je sais aussi ce qui va arriver à ton enfant, et ton enfant va mourir. Quand tu reviendras à Tirzah, quand tu entreras dans la ville, ton fils va mourir.

Voici la manière dont travaillent les prophètes israélites. Dieu leur donne ce genre de confirmations. Dieu leur donne des signes qui indiquent que oui, ce qu'ils disent sera vrai parce qu'ils ont cette connaissance de ce moment.

Et alors, quand elle entra, Achija entendit le bruit de ses pas à la porte, et il dit : Entre, femme de Jéroboam, pourquoi cette feinte ? Pourquoi pensez-vous que vous pouvez me cacher votre identité lorsque vous demandez qui ou quoi va arriver à votre fils à l'avenir ? Ainsi, le message qui vient alors s'adresse à Jéroboam. Et Achija rappelle à Jéroboam ce qui s'est passé. Dieu avait donné ce royaume à Jéroboam et il le lui avait donné sur promesse : si tu marches avec moi comme mon serviteur David a marché avec moi, alors j'établirai ton royaume pour l'avenir.

Maintenant rappelez-vous, la Bible ne nous dit pas cela, mais il s'agit probablement de leur fils aîné. C'est le prince héritier. C'est leur avenir, l'avenir de la dynastie Jéroboam.

Et Achija dit : Je t'ai élevé du milieu du peuple et je t'ai établi chef de mon peuple, Israël. J'ai arraché le royaume de la maison de David et je te l'ai donné, mais tu n'as pas été comme mon serviteur David. Vous n'avez pas respecté l'exigence qui vous avait été donnée au départ.

Maintenant, remarquez ce que David a fait. Il a respecté mes ordres, m'a suivi de tout son cœur, faisant ce qui était juste à mes yeux. Oui, trois choses, trois choses.

Gardez mes commandes. Dieu dit que c'est ainsi que j'ai créé le monde. C'est ainsi que j'ai fait fonctionner le monde.

Et voici donc les instructions. Nous en avons déjà parlé, et j'en reparlerai encore, mais l'idée générale est que, eh bien, Dieu donne ces règles et ces commandements, et il exige que je fasse ces choses. Quel genre de Dieu est-ce ? Mais nous devons toujours nous rappeler que les commandements de Dieu sont ses instructions.

Dieu dit : voici comment fonctionne la vie. Si vous faites ces choses, votre vie fonctionnera. Si vous ne faites pas ces choses, votre vie ne fonctionnera pas.

David l'a compris, je garderai ses commandes. Encore une fois, nous nous souvenons toujours, oui, mais qu'en est-il de Bethsabée et d'Urie ? Oui, c'étaient des exceptions à la règle. Dieu ne nous juge pas sur la base d'exceptions.

Il nous juge sur le caractère de nos vies. Et dans l'ensemble, le caractère de la vie de David était très clair. Il a suivi les instructions de Dieu.

Et puis il m'a suivi de tout son cœur. Oui, ce n'était pas simplement une question de « ok, tu dis fais ceci, je ferai cela. Vous dites, ne faites pas ça, je ne ferai pas ça.

Très bien, non, c'est plus que ça. Dieu ne veut pas que nous suivions simplement les instructions. Ce que Dieu veut, c'est notre cœur.

Dieu nous veut. Et j'aime cette langue à suivre. Dans quelle direction Dieu va-t-il ? Je veux suivre cette voie.

Dans quelle direction se tourne-t-il maintenant ? Je veux me tourner dans cette direction. Dans quelle direction se tourne-t-il maintenant ? Je veux me tourner dans cette direction. La dévotion du cœur est de le suivre, d'être là où il est, de faire ce qu'il fait, d'aimer ce qu'il aime et de haïr ce qu'il déteste.

Et alors il a fait ce qui était bien à mes yeux. Il a fait ce que je pensais être juste, ce que j'aimais et ce que je n'aimais pas, il ne l'a pas fait. Tiens voilà.

C'est ce que c'était de marcher comme David et Jéroboam n'a pas fait cela. En fait, tu as fait plus de mal que tous ceux qui ont vécu avant toi. Oh mon Dieu.

De quoi tu parles, mon Dieu ? Jéroboam est-il vraiment un homme méchant ? Non, ce n'est pas le sujet. Le fait est qu'il a volontairement et intentionnellement fait une idole de Yahweh. Pas de si, pas de et, ni de mais.

Voilà Yahvé, et Yahvé est un taureau d'or. Yahweh fait partie de ce monde, de l'abondance de ce monde, de la puissance de ce monde. C'est ce qu'est Yahvé.

Vous avez fait plus de mal que quiconque. Vous avez amené mon peuple à croire que je fais partie de ce monde, et que je ne fais pas partie de ce monde. C'est tout ce que j'ai essayé de vous faire comprendre.

Je suis autre que le monde. Avec quelle facilité, avec quelle facilité vous et moi réduisons Dieu à ce genre de choses. Nous n'avons peut-être pas de petite statue de Yahweh quelque part dans notre maison, mais nous pouvons facilement l'intégrer à ce monde pour servir nos fins, prendre soin de nous et nous donner ce dont nous avons besoin.

C'est notre petit producteur de bénédictions et nous en avons fait une idole. Dieu dit que vous avez fait plus de mal que tous ceux qui vous ont précédé. Nous comprenons souvent mal la nature du mal.

Nous voyons une immoralité flagrante et nous disons que oui, c'est un mal terrible, mais Dieu voit parfois les choses un peu différemment. Essayer de faire de lui mon serviteur peut être, en fait, la chose la plus mauvaise de toutes lorsque je me fais Dieu, lorsque je centre le monde sur moi-même et sur mes besoins. Ce n'est pas un hasard si l'Église historique a déclaré que le plus mortel des péchés capitaux est l'orgueil.

La fierté, moi, moi et moi. Je suis le centre de tout. Vous vous êtes fabriqué d'autres dieux et idoles en métal. Vous avez suscité ma colère, et encore une fois, j'adore cette langue.

Vous m'avez poussé dans votre dos. Vous m'avez poussé derrière vous pour vous servir, vos objectifs et vos objectifs, et vous ne m'avez pas demandé où je vais. Tu as dit que c'était là que je vais, et mon Dieu, tu peux me suivre. Ainsi, le comportement de Jéroboam a été l'image inversée de celui de David.

Ce que David faisait était ce que Jéroboam ne faisait pas, et ce que David ne faisait pas était ce que Jéroboam faisait. Ainsi, dit-il au verset 10, à cause de cela, je vais provoquer un désastre dans la maison de Jéroboam. Je retrancherai de Jéroboam jusqu'au dernier mâle de la maison d'Israël, esclave ou libre.

Je brûlerai la maison de Jéroboam comme on brûle du fumier jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus. Dis-nous ce que tu ressens à ce sujet, mon Dieu. C'est une tragédie, une terrible tragédie.

Et donc, dit-il, votre fils, celui qui vous aurait succédé sur le trône, ce fils est le seul de vos fils qui aura un enterrement décent. Les autres qui vous succéderont seront jetés sur le champ de bataille, et c'est exactement ce qui s'est passé. Son fils Nadab, qui lui a succédé, a été assassiné et on ne sait rien de son enterrement.

Bien évidemment, son corps est tout simplement laissé de côté, exposé. L'ironie est donc que nous dirions, oh, comme c'est tragique, que votre fils est mort. Et Dieu dit, eh bien, il aura le seul enterrement décent parce qu'aucun des autres ne l'aura.

Ainsi, au verset 14, l'Éternel se suscitera un roi sur Israël qui retranchera la famille de Jéroboam. Oui, quelqu'un d'autre arrive. Votre dynastie, dont j'ai dit qu'elle serait établie pour toujours, en fait, ne survivra pas au-delà de votre propre fils et elle disparaîtra parce que Dieu la ressuscitera.

Regardez maintenant le verset 15 : l'Éternel frappera Israël et il sera comme un roseau qui se balance dans l'eau. Il déracinera Israël de ce bon pays qu'il a donné à ses ancêtres et les dispersera au-delà de l'Euphrate. Quoi? Non, nous parlons d'exil.

Les Assyriens avaient déjà commencé à pratiquer cela alors qu'ils balayaient le monde antique depuis Babylone au sud, en passant par le nord de la Syrie et jusqu'en Égypte au sud-ouest. Ils avaient un problème. Comment gérez-vous toutes ces différentes cultures, toutes ces différentes religions et toutes ces différentes langues ? Eh bien, ce que vous faites, c'est de les mélanger tous ensemble.

Vous les mettez dans le mix master, et vous les homogénéisez. Et donc ici déjà, peut-être 9, 10, 190 ans avant qu'Israël ne parte en exil, le prophète dit qu'il les

dispersera, il les déracinera de ce bon pays qu'il a donné à leurs ancêtres, les dispersera au-delà de l'Euphrate parce qu'ils ont suscité la colère du Seigneur en fabriquant des bâtons d'Asherah. Asherah était la déesse de la fertilité, la déesse cananéenne de la fertilité.

Elle était évidemment vénérée, et il y a des discussions à ce sujet, mais elle était vénérée dans les bosquets de peupliers. Et le lien avec le membre sexuel masculin est assez évident. Et ainsi, comme nous l'avons fait ici, ils ont érigé des poteaux d'Asherah.

La fertilité, nous devons avoir la fertilité. Si nous ne le faisons pas, nous mourrons tous. C'est ce que tu as fait.

Maintenant, ma question est la suivante : est-ce que c'est fini ? J'ai appelé cette section débuts et fins. Est-ce fini? Le sort d'Israël est-il désormais décidé ? Et la réponse est un oui et un non très ferme. Et c'est très typique de la Bible.

Continuez comme vous le faites actuellement, et je pourrai vous dire quelle sera la fin de l'histoire. Mais voici la bonne nouvelle. Vous n'êtes pas obligé de continuer comme vous le faites.

Continuez comme vous êtes, c'est chose faite. C'est fini. Mais vous n'êtes pas obligé de continuer ainsi.

Et si vous choisissez, non, nous n'allons pas suivre la voie que nous avons suivie. Nous n'allons pas commettre les péchés que nous avons commis. Nous n'allons pas vivre dans la fierté dans laquelle nous vivons.

Nous allons tomber à genoux, nous repentir et nous retourner, et nous allons aller avec Dieu. Et Dieu dit, bon sang, ça n'arrivera pas. Le paganisme dit : oh oui, tout est destiné.

C'est dans les étoiles. C'est chez les oiseaux. C'est dans les foies.

La Bible dit : oh, il y a des conséquences, des conséquences prévisibles. Mais Dieu merci, il y a d'autres conséquences. Et vous pouvez faire un choix qui changera l'avenir.

C'est au cœur du ministère prophétique dans l'Ancien Testament. Et c'est un mot que je partagerais avec vous aujourd'hui. Y a-t-il un chemin dans lequel vous marchez ? Un chemin aux conséquences prévisibles ? Je suis ici pour vous dire que vous n'êtes pas obligé de rester sur cette voie.

Quel qu'ait été votre chemin, quel que soit le conditionnement, quels que soient vos gènes, quoi que cela puisse dire, vous n'avez pas le choix. Je suis ici pour dire que vous avez le choix. Par la puissance du Saint-Esprit, vous pouvez changer votre chemin. Peut-il être.